

*Selon un sondage effectué en avril 1995, en Russie, 50 % des personnes ne se rappelaient plus de la date de la catastrophe de Tchernobyl, et 62 % se disaient hostiles à la création d'un impôt spécial consacré aux «réparations». Une telle volonté de tourner la page est révélatrice de la profondeur du traumatisme créé par l'événement. Non seulement celui-ci a semé la mort, la maladie, et engendré l'angoisse, mais il a révélé aussi bien les dysfonctionnements de base de l'infrastructure nucléaire que ceux du système soviétique tout entier. Il n'est pas excessif de voir dans l'explosion de la centrale Lénine de Tchernobyl un symbole de l'implosion du régime communiste.*

*Titulaire, à la fois, d'une licence et d'une maîtrise de russe et d'histoire, Aline Montaubrie, en dépouillant la presse russe de la période 1986-1995, a tenté de comprendre les réactions officielles et populaires à ce drame. Les résultats de son enquête -la première du genre, en français- sont d'un extrême intérêt, tant pour saisir les ambiguïtés de la glasnost' gorbatchevienne, que pour cerner les multiples dimensions de la catastrophe.*

150 F.